

Une grande première Arctique

Le film de 32 millions \$, *Agaguk* (L'Ombre du Loup) a été montré en première à Povungnituk, le 27 janvier, 1993. Ce film sur la culture Inuk a été présenté dans le gymnase de l'école du village. La salle débordait, comme de raison, même si les Inuit se reconnaissaient plus ou moins. Un des anciens tout de même a dit: «Pour la première fois, on a l'impression d'avoir été compris par les Blancs». Remarque à connotation orientale... car il y avait beaucoup trop d'incognités à l'écran. (v.g. baleine tuée d'un seul coup de lance, le manque de silence dans le toundra, l'ours polaire d'un zoo de la Floride qui pleurait d'ennui, un melting-pot d'influences, à prédominance américaine.)



Ce fut tout un pique-nique pour les 22 médias québécois, ontariens et français invités au gala. Le village leur a souhaité la bienvenue en les promenant sur des traînes à chiens. Puis le spectacle de la construction d'un igloo. Enfin un

festin aux délices locales: caribou mariné, béluga congelé, gâteau-igloo en l'honneur du héros, Agaguk. Le dernier soir on a offert aux invités de coucher dans les igloos. Une quinzaine ont accepté l'exploit nocturne à 50 sous zéro.

Tous les films tournés sur les Autochtones (*Dancing with Wolves*, *Robe Noire...*) ont révélé comment il est difficile pour des blancs de rentrer dans leur peau. Les Indiens nous en veulent pas pour autant. Ils s'attendent seulement au respect et compréhension de leurs frères et sœurs blancs.

Michael Narayo réalise ses rêves

Cet artiste indien pueblo très talentueux et bien connu, devint aveugle et fut rendu infirme pendant la guerre du Vietnam. Au lieu de se replier sur lui-même, Michel, pendant sa convalescence à l'hôpital, ne tarda pas à demander de la glaise. Il se rendit compte qu'il pouvait encore exercer ses talents d'artiste. Graduellement il fut capable de traduire les belles images qu'il avait dans sa tête en sculpture d'une beauté frappante. Il est un homme profondément religieux et un être humain très reconnaissant, fier de son héritage indien et de son catholicisme.

Résumé d'une bande filmée.



1993: l'Année Internationale des Autochtones

Les Nations Unies, comme elles l'ont fait l'an dernier pour le peuple hispanique, ont proclamé l'année 1993, l'Année Internationale des Autochtones du monde entier. Quel bien les autochtones retireront de cette année de célébration est difficile à prédire. S'ils s'ouvrent aux peuples avoisinants, comme ils l'ont fait à Montréal lors d'une magnifique exposition d'art en fin décembre dernier, ils seront mieux connus, mieux compris dans leurs réclamations de toutes sortes, respectés et aimés. Ce sera déjà un grand pas en avant.

Lors de l'ouverture de cette année spéciale le 10 décembre, tous les Grands Chefs des Premières Nations du Canada étaient à New York. Le nouveau film «Agaguk» était présenté en premier alors qu'on discernait en même temps en Suède, le prix Nobel de La Paix, à cette militante guatémaltèque, Rigoberta Menchu.

Sollicitude de l'église

Nous connaissons l'intérêt accordé aux autochtones par le Pape Jean-Paul II lors de sa visite au Canada: à Sainte-Anne-de-Beaupré d'abord, à Midland, puis à sa visite spéciale aux Demes de la Colombie Britannique. Les évêques des États-Unis ont publié une longue lettre pastorale en 1991 pour manifester leur intérêt aux Indiens d'Amérique. Les évêques du Canada ont aussi écrit un document sur «les Premières Nations et l'Église du Canada à l'occasion du 500^e anniversaire». «Le temps est venu de considérer les réalisations et les faillites du passé tout en envisageant l'avenir avec espoir.» Puis les évêques avec l'appui de l'appel du Pape pour une Nouvelle Évangélisation ont aussi lancé le leur. «Pour les canadiens, cela exigera sûrement une collaboration inter-

nationale soutenue, ainsi que beaucoup d'efforts pour former une société qui soit tolérante, ouverte et juste. Un des principaux tests pour évaluer le succès de la transformation de notre société canadienne sera la mesure du changement de la situation économique, politique et sociale de nos peuples autochtones».

Il est à souhaiter que 1993 apportera la réalisation du projet de la Déclaration Universelle des Droits des Peuples Indigènes et aussi qu'elle convaincra les membres des pays membres de l'ONU de doter l'ONU d'un organisme qui représente les autochtones.

La cause de Kateri

Récemment l'Église Catholique a fait plusieurs déclarations concernant les contributions des Autochtones à l'Église, surtout le don d'une sainte: la bienheureuse Kateri Tékakwitha. C'est évident qu'aujourd'hui l'Église donne de l'importance aux valeurs indiennes, à leur concept de vie et à la contribution positive qu'ils apportent à la vie des communautés chrétiennes.

Alors serait-il présomptueux d'espérer la canonisation de la Bienheureuse Kateri pendant cette Année des Autochtones? Ce serait comme un don de l'Église aux Autochtones, en reconnaissance. Échange de cadeau, selon la coutume indienne.

Kateri sera toujours un signe d'unité pour les Autochtones, un modèle pour les laïcs et un exemple «d'innocence et de foi», en manque de nos jours. Puisse-nous voir la bienheureuse Kateri proclamée sainte publiquement à la face de tout le monde. C'est le désir ardent de tout autochtone ainsi que de leurs frères et sœurs catholiques.

Jacques Bruyère, S.J.